

Rapport annuel d'activités 2013

Rapport moral et financier de ScoLibris Livre solidaire

Actions et projets 2013

Accompagnement des éditions Arabesques et de l'association Kèlemti



Le soutien *in extremis*, fin 2012, de l'entreprise Tunisiana, puis l'appui sans faille en 2013 de l'Institut Français de Tunisie, ont permis à ce projet de se développer pleinement selon le modèle prédéfini, avec :

- une **première mission** de **Stéphane Marill** en janvier pour prolonger et intensifier le conseil à distance, avec **un diagnostic sur place** des besoins de l'éditeur et un travail sur la collection jeunesse avec toute l'équipe réunie ;
- une **deuxième mission** sur place en septembre, avec Stéphane Marill, mais aussi **Houdè Braham**, qui a pris en charge le **conseil éditorial sur la méthode de langue tunisienne**, et **Clémence Lavergne-Roman**, directrice de Leqald, avec qui ScoLibris a signé une convention, et qui est **partie 3 mois pour accompagner *in situ*** l'éditeur dans son

développement (communication dont catalogue, site, rationalisation de la communication graphique des publications, aide à la rationalisation de la gestion des stocks, recadrage du process et de la planification des publications, etc.)

- une **formation collective sur l'édition jeunesse**, en décembre, orchestrée par le Cafed, et dispensée par **Hélène Bonis**, directrice du Sablier, qui a accepté, malgré ses nombreuses obligations, de prendre en charge cette mission que ScoLibris lui proposait.

L'incroyable motivation de la coordinatrice du projet sur place, **Valérie Vacchiani**, le dynamisme de l'association Kèlemti et la bonne volonté de la maison d'édition ont permis de mener à bien le projet, mais également d'acquérir de nouveaux fonds, notamment par le biais d'un appel sur KissKissBankBank, qui a été couronné de succès (3 000 euros) bien avant la date limite !



Témoignage de Moncef Chebbi, directeur des éditions Arabesques, juin 2014

Bonjour Stéphane et bonjour à tous

Je tiens à profiter de cette occasion unique, votre assemblée générale, pour vous exprimer en même temps mon témoignage et ma reconnaissance pour votre immense apport aux éditions ARABESQUES.

Au moment de nos premiers contacts, il y a à peu près un an et demi, nous étions une maison d'édition qui se targuait d'être le premier producteur de titres en Tunisie ; nous faisons des efforts pour atteindre un certain niveau de qualité ; mais nous nous débattions dans les problèmes de structure et d'organisation, qui sont la marque du travail quantitatif.

Avec SCOLIBRIS nous avons fait un saut vers la qualité aussi bien dans le domaine de la création du livre aux normes internationales que dans celui de la vision que nous devons avoir de notre propre travail et la bonne gestion de notre effort.

C'est à travers l'association KELEMTI que notre rencontre s'est opérée. Votre encadrement du projet « contes du patrimoine » (Ommi Sissi et la Maaza Maazouzia) nous ont ouvert les yeux sur un savoir faire éditorial que nous ne maîtrisions pas.

Cela nous a servi à nous directement, mais je reste persuadé que cela continuera de servir par ricochet à d'autres intervenants dans la création du livre en Tunisie. Je vous signale à titre d'exemple qu'un autre éditeur a fait, depuis, une autre Ommi Sissi et qu'un deuxième a fait une version différente du Puits magique (notre troisième conte).

Mon sentiment personnel est que nous sommes en train d'atteindre un double objectif : progresser et faire progresser.

Sur le plan de la gestion du livre nous avons réussi grâce à votre apport à dépasser la phase de l'entassement quantitatif. Aujourd'hui, je peux affirmer que nous savons à l'unité près de quoi est fait notre stock. De plus nous avons donné à chaque titre une adresse au sein même des éditions ARABESQUES pour faciliter le service aux librairies (pièces A, B, C D,.....colonne 1, 2, 3,.... étagère 1, 2, 3, ...).

En même temps le catalogue imprimé ARABESQUES commence à porter ses fruits, en plus d'être lui même une incarnation de notre nouveau savoir faire.

Il m'est difficile d'énumérer ici tout ce que nous avons tiré comme bénéfices de cette expérience avec vous, que l'on peut qualifier de "mise à niveau globale".

A l'heure où vous vous réunissez pour votre assemblée générale je tiens, au nom des éditions ARABESQUES que je dirige, à vous exprimer du fond du cœur toute ma reconnaissance. J'ai été bien reçu chez vous et je n'oublie pas votre présence au salon du livre de Paris le 22 mars dernier.

Merci Stéphane, merci Houdé, merci Clémence, merci à toutes et à tous et à très bientôt pour de nouveaux chantiers communs au bénéfice du livre et de la collaboration fructueuse des militants du livre sur les deux rives.

Avec mon amitié et mes souhaits pour la réussite de vos travaux

Chebbi Moncef



Temps de travail : 30 jours

Intervenants : Stéphane Marill, Ilham Ennaciri, Houdè Braham + professionnels associés (non comptabilisés dans le temps de travail) : Clémence Lavergne, Hélène Bonis

Aspect financier : les 3 structures ont reçu un soutien total de 10 500 euros, dont les 2/3 ont servi aux différentes missions de ScoLibris et à l'indemnisation des 4 professionnels partis en mission.

Perspectives 2014-2015

- Il est prévu de continuer l'accompagnement sur la méthode de langue tunisienne et sur les deux prochains contes, à distance et par au moins une mission sur place.
- Par ailleurs des échanges de droits entre le Sablier et des éditeurs tunisiens sont envisagés. L'échange professionnel entre des structures potentiellement partenaires a donc eu l'effet attendu du mode de fonctionnement de ScoLibris.
- De même, des projets de collaboration entre LEQALD et Arabesques sont en cours de discussion.
- Enfin d'autres formations de groupes sont envisagées, ainsi que l'accompagnement éventuel d'une deuxième structure.

Ces perspectives montrent à quel point le mode d'action par la mise en réseau de professionnels selon des critères précis permet un développement durable des relations professionnelles et ainsi un développement local du secteur dans la durée.

Plate-forme d'échanges professionnels sur le livre et l'édition en Afrique

Ce projet, initié en 2012, vise à faciliter les échanges entre les structures africaines (maisons d'édition, librairies, associations, institutions...) ou basées en Afrique, mais aussi entre elles et les structures françaises : leurs homologues, les organes de soutien au livre africain, les organisations cherchant des livres... Il vise également à faire circuler l'information et ainsi à mieux faire connaître le livre africain.

Cette plate-forme professionnelle a en effet pour objectifs de :

- contribuer à donner plus de visibilité aux livres africains ;
- favoriser les échanges professionnels pour permettre le développement de projets ;
- contribuer à favoriser les échanges commerciaux de livres africains ;
- permettre aux professionnels africains, essentiellement des éditeurs, de mieux connaître les possibilités de soutiens, financiers, techniques, etc.

Il avait au départ pour ambition de proposer et de susciter le mécénat de compétences et le mécénat financier. Après consultation de différents éditeurs africains et de plusieurs interlocuteurs français, le projet a été réorienté vers une approche d'échanges entre professionnels français et africains sur un mode partenarial.



L'année 2013 a été consacrée à la conception du projet par des recherches et des échanges avec des professionnels.

Temps de travail : 20 jours

Intervenants : Caroline Vallot, Julia Galmiche, Stéphane Marill

Perspectives 2014-2015

Il est prévu de créer un site internet et de mobiliser plusieurs bénévoles en 2014, dont un coordinateur, pour concrétiser le projet, par

- un site internet ;
- une page facebook ;
- des opérations de communication.

Une étude des possibilités d'aide au financement des projets des éditeurs par des appels à projets, promus ensuite sur une plate-forme de *crowdfunding*, sera lancée également.

Des échanges à prolonger ont commencé avec un fonds d'investissement qui s'intéresse aux entreprises culturelles africaines. Celui-ci a demandé à ScoLibris d'examiner un dossier de candidature d'un éditeur africain.

Aide à la diffusion et à la commercialisation des livres du Figuier



Caroline Vallot s'est chargée de faire connaître les ouvrages du Figuier, maison d'édition malienne qui a publié des milliers de livres pour un programme de bibliothèques scolaires maliennes annulé, et les commandes de particuliers, d'écoles, d'institutions ont commencé à arriver, pour une quantité totale sur l'année d'environ 600 livres.

Stéphane Marill s'est chargée d'essayer de trouver des débouchés aux livres par lot entier, sans succès malgré un travail assidu auprès de toutes les institutions et structures jugées susceptibles de s'impliquer dans un tel projet.

Malheureusement, Moussa Konaté, directeur de la maison, en mauvaise santé depuis longtemps et miné par les soucis financiers occasionnés par l'impression de ce stock de milliers d'ouvrages, est décédé fin novembre, alors même que, grâce à Bérengère Aubourg de ScoLibris, ses livres étaient représentés au salon du livre jeunesse de Montreuil par l'association Malira.

Ce soutien à la diffusion de l'éditeur malien Le Figuier a amené l'association à développer sa présence sur des stands et à participer à des événements. Après le succès du **stand ScoLibris à la foire africaine de Montreuil en avril 2013**, présence organisée par Julia Galmiche, **Bérengère Aubourg** a supervisé avec Caroline Vallot la tenue d'un stand au festival Villages Dogons d'octobre, au salon du livre jeunesse de Montreuil en novembre, au festival du livre africain de Clichy de décembre.



Elles ont été aidées en cela par de nombreux bénévoles, qui ont préparé les *flyers* (Nicolas Pichou), ou sont venus sur les stands (Dimitri Frachon, stagiaire, Hélène Mamelin, Emmanuelle Mêmes, etc.).

Camille Grenier, en fin d'année, est venue rejoindre l'équipe et a pris en charge la commercialisation des titres (envois, facturation, etc.).

Temps de travail : 60 jours, dont 30 jours de présence des bénévoles sur divers salons.

Intervenants : Stéphane Marill, Caroline Vallot, Bérengère Aubourg, Camille Grenier, Julia Galmiche, Nicolas Pichou ; sur les salons : Emmanuelle Mêmes, Hélène Mamelin...

Aspect financier : presque 3 000 euros de livres vendus. Près de 600 euros ont été versés à ScoLibris pour sa participation (frais de tenue de stand, etc.).

Parution de *La professionnalisation des filières du livre dans les pays ACP, Actes de colloque, BSF*



Publié en début d'année à la fois en e-pub et PDF gratuits sur le site ScoLibris et en version imprimée vendue, le livre a été promu par divers biais (électre, mailing média, facebook...) par Caroline Vallot et Julien Denieul, aidés de Stéphane Marill. Bibliothèques sans Frontières, l'auteur, en a acheté une centaine d'exemplaires (par une participation aux frais d'impression et de fabrication).

Des bibliothèques en achètent occasionnellement. Une cinquantaine a été distribuée.

Temps de travail : 14 jours

Intervenants : Caroline, Julien, Stéphane

Aspects financiers : frais d'impression et de fabrication (partagés entre ScoLibris et BSF) : 780 euros ; total des ventes : 226 euros, soit une vingtaine de livres.

Perspectives 2014-2015

Le livre sera promu dans sa version numérique gratuite et dans sa version imprimée sur la librairie-centre de documentation AlterLibris.

Commande de livres pour un centre de documentation de professeurs de mathématiques au Niger

Le réseau de consultants travaillant pour des organismes comme l'AFD nous a renouvelé sa confiance, et cette année une commande de livres nous est arrivée, cette fois-ci du Niger, après le Tchad. Comme précédemment, il n'a pas été possible de faire travailler une



structure locale (librairie par exemple) pour remplir cette mission, car les livres étaient pour la plupart français et épuisés dans le circuit du livre neuf. Nous avons donc envoyé une cinquantaine de livres de pédagogie en mathématiques pour un centre de documentation. Le projet a été suivi par Marie Tsila. L'association n'a pas retravaillé avec Oumar Koné de Dislivre, qui n'avait pas payé son dû (350 euros) à ScoLibris pour la précédente commande.

Perspectives 2014-2015

Toujours en ayant pour objectif d'aider les structures africaines à s'appropriier ces marchés, il est envisagé de permettre à l'association de répondre à un appel d'offres plus important, afin que l'association se forme à cette nouvelle échelle d'action, tout en répondant en partenariat avec une structure locale qu'elle appuierait. Pour l'instant cependant, les partenaires, indispensables, envisagés pour y répondre (Culture et Développement, Aux Amateurs du Livre), n'ont pu ou voulu s'engager dans le projet.

En cours de réflexion aussi : l'idée de développer des projets visant à faire produire localement des ressources pédagogiques pour les professeurs, adaptées à leur culture et leur pratique, et plus à jour ! Cependant, pour l'heure, la situation au Niger est trop précaire pour l'envisager.

Temps de travail : 10 jours

Intervenants : Marie, Stéphane, Julien

Aspects financiers : ScoLibris a acheté 2 300 euros de livres, a organisé le transport pour 385 euros, et a perçu une rémunération de 1 400 euros pour cela.

Soutien à la publication de manuels numériques et imprimés Sésamath en Afrique de l'Ouest

En 2013, ce projet de publication d'une collection de manuels pour le collège, à partir d'une adaptation de ressources existantes, fournies en licence libre par l'association Sésamath France, a dû être abandonné suite à des dissensions entre les différents partenaires.

Après un an de travail de la part de ScoLibris, qui était à la fois le concepteur du projet, le point de ralliement entre Sésamath France et l'éditeur africain et la structure pivot pour la recherche de financement, et qui avait lancé le projet début 2012 en se rendant au sein de la maison d'édition ivoirienne chef de file du projet, une rupture de collaboration a été nécessaire : malgré de nombreuses relances de la part de ScoLibris pour amener l'éditeur à suivre ses recommandations de qualité, de bas prix, etc., le projet a suivi une voie autre.

ScoLibris et l'association Apreli@, envisagée un temps comme partenaire sur la partie numérique, avaient réussi à mobiliser de nombreux partenaires financiers sur ce projet (Unesco, ADEA, AFD, Orange...).

Cette expérience a mené à une réflexion de fond au sein de l'association et à un recentrement :

- sur des activités d'accompagnement de projets proposés par les seuls bénéficiaires ;
- selon un mode de fonctionnement fondé essentiellement sur le travail bénévole de professionnels de l'édition en activité ;



Cela a également occasionné un report des projets de partenariats initiés avec les structures de taille internationale comme l'Unesco, l'AFD, l'OIF, l'ADEA, qui avaient pourtant ouvert la voie d'une collaboration.

Perspectives 2014-2015

A été lancée, pour, notamment, capitaliser sur l'expérience acquise, une **étude sur l'édition numérique éducative**, destinée à faire connaître les expériences dans le domaine, mais aussi à faire réfléchir sur les contraintes, les réussites, les enjeux pédagogiques, sociaux et économiques du numérique dans l'éducation, à travers le prisme de l'alphabétisation des adultes mais également celui de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez les enfants.

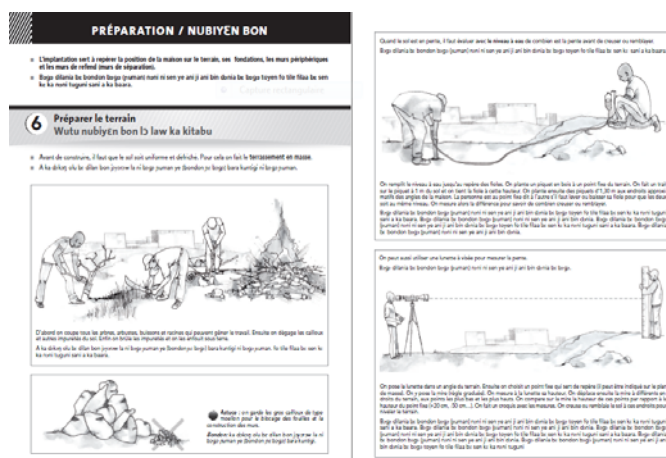
Un appel à bénévoles a été fait pour créer une équipe de réflexion sur le sujet.

Temps de travail sur le projet Sésamath Afrique : 4 jours ;

Temps de travail sur l'étude : 10 jours

Intervenants : Marie-Paule Maréchal, Stéphane Marill, Jean-Pierre Leguéré

Publication d'une collection de livrets pour les artisans maliens



Ce projet, porté par l'association Culture et Développement, vise à initier la publication d'ouvrages techniques adaptés, en contenu comme en prix, à un public de professionnels de niveau scolaire et de formation divers et ayant besoin d'une information technique dans l'exercice de leur activité.

En s'appuyant sur un mode de production locale du contenu et d'approvisionnement durable par le

circuit marchand du livre, le projet permettra de renforcer les capacités des agents économiques en leur fournissant une documentation accessible à tous les points de vue (disponibilité des ouvrages dans la durée, adaptation du prix, du contenu).

Ce projet a également pour objectif d'élargir le fonds des bibliothèques, qui pourront ainsi proposer un autre type de livres pour de nouveaux lecteurs. En prenant en considération la dimension langues nationales, il a pour enjeu d'intégrer dans le lectorat des bibliothèques des usagers latents marginalisés par la dominante francophone des collections.

Le projet a commencé par un **ouvrage de maçonnerie pour les artisans maliens**, particulièrement ceux de la région de Tombouctou. ScoLibris a mené l'étude du projet avec



Culture & Développement, puis a conçu la collection et construit le prototype d'un premier ouvrage. En 2013 Marie Tsila a terminé l'élaboration des chapitres-test illustrés et rédigés.

Temps de travail : 10 jours

Intervenants : Marie Tsila, Stéphane Marill

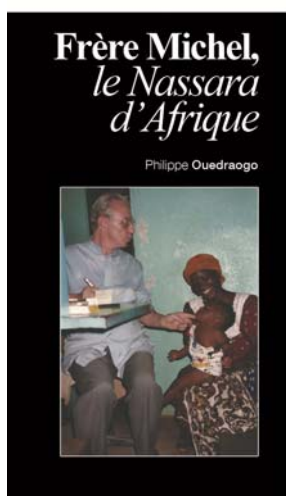
Perspectives 2014-2015

ScoLibris Livre solidaire attend que l'association Culture & Développement reprenne ses activités au Mali pour continuer le projet avec des intervenants locaux.

Accueil des porteurs de projet

Comme prévu en 2012, l'association a offert ses services sous la forme de conseil gratuit à différents organismes portant un projet ayant trait aux livres en Afrique. Ainsi, par exemple :

- L'association Smara a demandé du soutien à la diffusion-distribution de ses livrets médicaux en Afrique. Une rencontre a été organisée et trois options lui ont été offertes.
- L'association Poitiers-Moundou a demandé des conseils pour approvisionner localement une bibliothèque scolaire au Tchad. Les informations lui ont été données.
- Claire Guény, porteuse d'un projet de publication sur la charte du Mandé par Youssouf Tata Cissé, a été conseillée sur la structuration à apporter à ce projet, notamment d'un point de vue juridique.



- François Jousserandot a été accompagné dans son projet de publication d'une biographie de Frère Michel, un Camilien ayant passé 30 ans dans différents dispensaires burkinabé. Correction, mise en page, impression, l'équipe de ScoLibris l'a orientée sur différents aspects. Son témoignage figure sur le site de l'association.

Par ailleurs, deux structures africaines ont contacté l'association en vue d'envisager une collaboration :

- Les Presses universitaires d'Afrique du Cameroun, dirigées par Serge Kouam, ont ainsi fait appel à l'association sur trois projets. Après divers échanges et la mobilisation de deux professionnels en activité, les PUA n'ont pas donné suite.
- Les éditions Ganndal de Guinée se sont aussi intéressées à nos activités dès 2012, et notamment aux possibilités de

soutien en communication, ainsi qu'aux différents projets que nous proposons (Sésamath, Tout-en-un maternelle...). Il n'y a pas non plus eu de suite.

Temps de travail : environ 10 jours

Intervenants : accueil par Houdè Braham et Stéphane Marill ; conseil par Caroline Vallot, Sophie Delauney, Jean-Pierre Leguéré, Coralie Müller, Julien Denieuil... selon les besoins du porteur.



Perspectives 2014-2015

Le conseil gratuit sera continué. En revanche, pour éviter que les professionnels de l'association ne perdent du temps avec des porteurs peu fiables ou des demandes trop peu sérieuses, la réponse aux demandes sera soumise à des préalables stricts. Cette orientation avait déjà été décidée au cours de l'AG pour l'année 2012 (en avril 2013) et Houdè Braham a d'ailleurs mis en place une fiche d'informations à remplir pour toute demande. Aucun projet n'est étudié sans cette étape.

AlterLibris, la librairie de référence des publications associatives

ScoLibris se propose de créer une librairie en ligne des livres des associations, qui sera également un centre de consultation de leurs documents numériques gratuits. Le projet de librairie en ligne/centre de documentation AlterLibris se donne pour objectif de favoriser la visibilité et l'accessibilité des ouvrages des associations, trop souvent, et à tort, méconnus, et de donner au grand public ainsi qu'aux enseignants accès à une documentation riche et variée faite par des acteurs de terrain. Il est assorti d'une journée consacrée aux livres associatifs : le forum Alter'Libris, devenu par la suite le forum Paris du livre associatif.

Après une enquête auprès des associations en 2012 pour valider l'intérêt du projet ainsi qu'une recherche de financement, le projet a été développé en 2013 :



- **organisation du premier forum du livre associatif le 16 novembre, événement organisé avec le Carrefour des associations parisiennes et Paroles d'Hommes et de Femmes ;**
- évolution du projet par de nombreux échanges avec les associations qui publient ;
- référencement des associations qui publient ;

- structuration d'un site à créer ;
- recherche de financement.

En parallèle à ce projet facilitant la diffusion des publications associatives, **l'association a accueilli différentes associations à qui elle a offert du conseil gratuit** sur leurs projets de publications : Faretrade electronics, Admical, Le goût de l'autre (déjà conseillée en 2012) ont ainsi été conseillées.



Un atelier dédié à la communication a également été organisé avec 3 autres structures et le Carrefour des associations parisiennes le 16 février. Quatre associations ont ainsi été conseillées voire formées gratuitement, le temps d'une journée, sur leurs outils, la rédaction, le graphisme, le plan de communication, les réseaux sociaux...

Temps de travail : 57 jours

Intervenants : Marie Tsila, Stéphane Marill, Jennifer Lacourt, Prune Pont-Benoit, Julia Galmiche ; professionnels associés : Nicolas Hennette (développement de site), Joëlle Parreau (graphisme)

Aspects financiers : le projet de journée du livre associatif et de site a été soutenu par la Mairie de Paris (3 000 euros) et la Sofia (1 000 euros) ; 350 euros ont été dépensés en graphisme et 1 425 euros en développement du site (soit la moitié de la somme totale).

Perspectives 2014-2015

Le site doit être terminé puis rempli. Une communication d'ampleur doit être organisée. Le forum du livre associatif sera également reconduit. Une recherche de financement complémentaire devra également être faite en 2014 pour 2015. Si l'AGO 2012 d'avril 2013 a décidé de ne pas avoir de service civique pour 2014 (voir infra), l'AGO 2013 de juin 2014 a prévu l'accueil d'un service civique.

Communication

116 jours ont été consacrés à la communication, qui a été un grand chantier tout au long de l'année. En plus des réseaux sociaux et des newsletters, dont s'occupe Julia Galmiche depuis Londres, des documents imprimés ont été produits, le site a été entièrement revu en vue d'assurer plus de clarté aux actions et modes d'actions de l'association, une communication grand public a été organisée... Des interventions ont eu lieu (à l'Unesco, au Salon du livre de Paris, à l'Université de Bordeaux, etc.).

L'association a également participé à divers festivals et salons (voir supra, aide au Figuier).

Temps de travail : 116 jours

Intervenants : Caroline Vallot, Marie Tsila, Stéphane Marill, Julia Galmiche, Florence Colzy, Hélène Mamelin...

Perspectives 2014-2015

L'association capitalisera sur l'effort déployé en 2013 pour réduire le temps de travail dévolu à la communication et se consacrer au maximum aux actions menées.



Comptabilité et recherche de financement

115 jours ont également été consacrés à la recherche de financement et à la comptabilité. Alexis Brunet a passé 4 mois à temps plein, soit 80 jours, à élaborer des outils de recherche de financement sur les différents projets ainsi qu'à établir des contacts avec différents partenaires. Un dossier de partenariat a été créé, ainsi que divers documents. En revanche il n'y a pas eu de véritable campagne d'adhésion, étant donné qu'en mai l'association avait déjà mobilisé son réseau par un appel aux dons sur un site de *crowdfunding* (KissKissBanBank) pour le projet Kèlemti/Arabesques.

Temps de travail : 115 jours

Intervenants : Stéphane Marill, Alexis Brunet ; comptabilité : Julien Denieuil, Melek Turk Bayiéli.

Perspectives 2014-2015

La recherche de financement correspondait à la tentative de développer l'activité de l'association par l'emploi d'un salarié. Cela s'est révélé impossible, surtout après l'arrêt du projet Sésamath, qui était celui pour lequel l'association avait mobilisé le plus de partenaires. Une restructuration de l'association en mode réseau de professionnels bénévoles et tous en activité, avec une recherche de financement très réduite, a été votée en AG en avril 2013 (AGO de l'année 2012, voir *infra*) et ce mode de fonctionnement sera reconduit l'année suivante.

Lors de l'AG 2013 (juin 2014), a été votée également une campagne d'adhésion 2014 pour couvrir les frais de fonctionnement de l'association (de 3 000 à 5 000 euros).

Administratif et fonctionnement général

La vie de l'association a nécessité 50 jours de travail, du fait de la présence hebdomadaire de 5 personnes au bureau et du changement d'organisation de l'association.

Perspectives 2014-2015

L'organisation en réseau décentralisé initiée fin 2013 devrait réduire le nombre de jours consacrés au fonctionnement de l'association.



Stratégie et organisation de l'année 2013

L'année civile 2013 a été marquée par deux temps.

Le premier semestre a été la continuation logique de l'organisation du second semestre 2012, avec une équipe de permanents au bureau de l'association, composée essentiellement de jeunes professionnels en formation et de la directrice ;

- Marie Tsila (26 h par semaine de janvier à juin) ; elle a essentiellement travaillé sur le projet **AlterLibris** et le projet de **collection pour les artisans maliens** ainsi que la **commande de livres au Niger**
- Caroline Vallot (26 h par semaine de janvier à juillet) ; elle a notamment travaillé sur le projet **Sésamath** Afrique, le soutien aux éditions du Figuier, et le projet de **plate-forme professionnelle** ainsi que sur la **communication**
- Stéphane Marill ; elle a assuré la direction de l'association, l'**accueil des porteurs de projet**, la **formation des services civiques** et l'accompagnement du projet **Kèlemti**
- Julien Denieuil (1 jour par semaine de janvier à juin) ; il a contribué à la **comptabilité**
- Alexis Brunet (5 jours par semaine pendant 4 mois) ; il s'est consacré à la **recherche de financement**
- Julia Galmiche (1 jour par semaine) : elle a, depuis Londres, continué son travail de **communication web** et a participé au projet de **plate-forme professionnelle**.

Le programme prévu en 2012 a été mené par cette équipe, au niveau

- des actions, avec 4 projets principaux – voir supra – Sésamath, AlterLibris, Kèlemti/Arabesques, plate-forme professionnelle + la réflexion et les échanges sur des programmes à mettre en place avec des institutions
- de la communication : refonte des documents papier et création de nouveaux outils, élargissement des outils web
- de la recherche de financement : création d'un tableau de recensement, rendez-vous avec différents organismes et personnes ressources, création d'un dossier de partenariat, élaboration de dossiers de demandes pour les projets AlterLibris, Sésamath et Kèlemti, etc.

Au second semestre 2013 : suite à l'AGO 2012 ayant eu lieu début avril 2013 et à la réunion de CA qui l'a suivie, a été mise en place une nouvelle organisation, qui correspond à la stratégie initiale de ScoLibris, et que celle-ci a pu envisager à ce moment, forte de ses trois ans d'existence. Cette organisation est **un réseau de professionnels du livre sans frontières**.

D'une part ces deux réunions ont été l'occasion d'insister sur la **fragilité de la structure** de l'association, composée essentiellement de :

- une directrice-experte, travaillant bénévolement et à plein temps, formant des jeunes professionnels,
- des jeunes bénévoles ou en service civique, à former, qui vont ensuite partir pour un emploi salarié,
- et des professionnels associés participant de manière ponctuelle et fragmentée aux



activités de l'association.

D'autre part la piste, explorée dès 2012, de recherche de financement pour assurer le salariat d'une ou deux personnes n'a pas porté les fruits attendus et le constat a été fait à mi-parcours de l'année 2013 qu'il fallait laisser de côté cette ambition.

Enfin **la force de l'association** a également été mentionnée, le fait qu'elle est désormais connue, référencée et appréciée, et qu'elle a aujourd'hui la capacité de fédérer des professionnels en activité, avec d'autant plus d'attrait qu'elle permet à ces personnes d'exercer leur activité ou des activités en tout cas professionnelles solidairement.

Il a donc été décidé :

- de ne pas proposer en 2014 de service civique ou stage ;
- de proposer dans les réseaux professionnels adéquats (édition, communication...) à des **personnes en activité** de participer aux actions et à la vie de l'association ;
- de constituer ainsi un réseau de bénévoles prenant sur leur temps de loisirs pour participer à l'association, avec une équipe de **coordinateurs** ayant chacun la responsabilité d'un projet ;
- de réorienter en parallèle la **stratégie**, et notamment financière, de l'association vers des **actions d'ampleur réduite**, mais dans la durée, moins coûteuses, ne nécessitant pas de rémunération, pour limiter la recherche de financement.
- de **revoir la communication** de l'ensemble de l'association au vu de cette orientation.

Par ailleurs, les événements survenus au premier semestre sur le **projet Sésamath** de création de livres numériques et imprimés pour l'Afrique de l'Ouest, initié par l'association et repris par l'éditeur ivoirien partenaire dans une version qui ne correspondait pas aux critères de ScoLibris (qualité, bas prix, etc.), ont amené l'AG à décider :

- de ne plus proposer de projets à des structures locales mais uniquement de répondre, par un accompagnement de leur projet, avec différentes formules adaptées, à la demande qu'elles auront présentée ;
- de laisser pour l'heure en suspens la réponse aux propositions de l'Unesco, l'AFD, l'OIF ou l'ADEA de déposer un dossier d'un de nos projets ;
- d'entamer une étude sur le numérique éducatif en Afrique en lieu et place des projets lancés dans ce domaine ;
- de formaliser les modes d'action de l'association de manière plus claire.

Le deuxième semestre a donc été marqué par la **diffusion d'annonces** proposant du bénévolat, des entretiens individuels, et par une réunion d'accueil de nouveaux bénévoles en septembre 2013, où une trentaine de personnes étaient présentes. L'organisation de l'association a été modifiée, avec

- une **directrice bénévole** ayant une activité professionnelle à plein temps par ailleurs ;
- une équipe de coordination composée de :
 - **Houdè Braham**, responsable de l'accueil des porteurs de projet et coordinatrice des activités hors éducation Afrique



- **Marie Cheneval**, fabricante, coordonnant avec Emma Perrier-Lopez la plateforme professionnelle (à partir de début 2014)
- **Caroline Vallot**, coordinatrice du groupe solidarité internationale à la Ligue de l'enseignement, coordonnant la communication
- **Jennifer Lacourt**, issue du milieu du marketing et de la communication, coordinatrice des activités France (AlterLibris, le forum, le site de librairie en ligne, et les services aux associations), accompagnée en binôme par Prune Pont-Benoit
- **Bérengère Aubourg**, coordinatrice des événements, qui s'est occupée de nos stands aux divers salons à la suite du travail entamé par Julia Galmiche à la foire africaine d'avril 2013.
- **Jean-Pierre Leguéré**, parrain, coordonnant les activités éducation Afrique et supervisant l'étude sur le numérique éducatif africain.

Les autres bénévoles principaux sont :

- **Julia Galmiche**, senior consultant en relations publiques, responsable de la communication Web
- **Camille Grenier**, libraire, responsable de la commercialisation des livres du Figuier et du livre de ScoLibris Actes du colloque de BSF sur la professionnalisation des filières du livre dans les pays ACP
- **Hélène Mamelin**, chargée de communication.
- En administration et comptabilité, **Céline Aiech** a, en 2013, élaboré tous les documents de l'année 2012 (budget prévisionnel 2013, bilan, compte de résultat), **Stéphane Marill et Julien Denieuil** ont assuré la comptabilité du premier semestre et **Melek Turk Bayiéli** s'est occupée du deuxième semestre.

Des professionnels du réseau sont venus remplir par ailleurs des missions ponctuelles :

- **Marie-Paule Maréchal** a diagnostiqué les manuscrits Sésamath remis par l'équipe ivoirienne ;
- **Ilham Ennaciri** a pris en charge le conseil sur la collection jeunesse de Kèlemti ;
- **Clémence Lavergne-Roman**, directrice de LEQALD, est partie 3 mois en septembre pour accompagner *in situ* l'éditeur Arabesques.
- **Joëlle Parreau et Isabelle Gaudon** ont assuré les besoins de graphisme et de fabrication, sous forme de bénévolat ou de prestation payante, selon les cas.
- **Nicolas Pichou, Coralie Müller, Emilie Calas et Nina Gousse** ont répondu présents pour des travaux de correction et de mise en page. **Sophie Delauney** a quant à elle apporté son conseil juridique à des porteurs de projet.
- Merci également à **Nolwenn Tréhondart, Françoise Nicol, Marie-Clémence Hella de Pas**, et tous les autres pour leur contribution.

Au total, les bénévoles ont travaillé pour l'équivalent de deux plein temps et demi tout au long de l'année.

